

Résumé – 2014 travaux réalisés par le Groupe d’examen géoscientifique de la Gestion adaptative progressive

Ce rapport présente succinctement les travaux réalisés par le Groupe d’examen géoscientifique de la Gestion adaptative progressive (GEG-GAP; abrégé en GEG) en 2014. Les principales activités du GEG incluait l’examen des éléments suivants : (1) l’approche, les méthodes et les critères utilisés par la SGDN pour mener ses évaluations géoscientifiques du bureau de la Phase 1 dans douze collectivités participant au processus de sélection d’un site de la SGDN et pour identifier les incertitudes cruciales qui sont pertinentes au choix d’un sous-ensemble de collectivités propices aux travaux de caractérisation géoscientifique plus poussés de la Phase 2; (2) l’approche et les méthodes utilisées par la SGDN pour planifier et réaliser les travaux initiaux de terrain de la Phase 2, y compris les travaux d’acquisition et d’interprétation de levés géophysiques aéroportés, d’interprétation des linéaments à l’aide de données géophysiques et de télédétection de haute résolution récemment acquises et d’observation des particularités géologiques générales associées à la campagne de cartographie géologique préliminaire; et (3) l’approche et les méthodes utilisées par la SGDN pour déterminer si, d’après les études initiales sur le terrain, une collectivité à la Phase 2 compte des secteurs plus petits potentiellement propices à la réalisation d’études plus poussées, en commençant par des travaux de cartographie géologique détaillée. Les autres activités du GEG incluait l’examen de la planification générique des études subséquentes de la Phase 2.

L’équipe géoscientifique de la SGDN et ses consultants ont entrepris des travaux de grande qualité qui ont permis au GEG d’en évaluer soigneusement les approches, les constats préliminaires et les conclusions. Tout au long de l’année 2014, la SGDN a systématiquement assuré le suivi des recommandations du GEG et y a donné suite de manière satisfaisante.

L’examen par le GEG des constats des études de bureau sur douze collectivités a permis de conclure que les évaluations géoscientifiques réalisées, malgré les incertitudes évidentes qui subsistent, sont valables et constituent une base fiable à l’identification de secteurs généraux potentiellement propices dans chaque collectivité. Le GEG convient avec la SGDN qu’à l’exception de deux collectivités reposant sur des roches sédimentaires, toutes les collectivités participant à la Phase 1 évaluées en 2014 comptent des secteurs susceptibles de pouvoir répondre aux critères de la SGDN pour l’évaluation géoscientifique des sites. Toutefois, le degré d’incertitude géoscientifique varie d’une collectivité à une autre; ce degré d’incertitude sera réduit au cours des travaux de la Phase 2.

En 2014, dans le cadre de la Phase 2 de l’évaluation géoscientifique préliminaire des collectivités, la SGDN a amorcé une série d’études géoscientifiques initiales sur le terrain comprenant : (i) l’acquisition et l’interprétation de levés géophysiques aéroportés de haute résolution à faible altitude et en corridors rapprochés pour recueillir des données de plus haute résolution; et (ii) des travaux de cartographie géologique initiaux pour observer et confirmer sur le terrain les particularités géologiques générales. Ces études initiales sur le terrain ont pour objectif d’évaluer plus avant l’aptitude géoscientifique des collectivités et de déterminer s’il est possible d’identifier de plus petits secteurs en vue d’études plus poussées, lesquelles débiteront par des travaux de cartographie détaillée.

Le GEG a examiné l'approche et les méthodes utilisées pour l'acquisition des levés géophysiques aéroportés de haute résolution (magnétiques et gravimétriques) dans trois collectivités (Creighton, Ignace et Schreiber) et a déterminé qu'elles étaient appropriées pour les besoins de la caractérisation géoscientifique plus poussée des collectivités à la Phase 2. Certains ajustements mineurs à la longueur des corridors ont été apportés pour garantir que les données puissent être adéquatement interprétées. Grâce à la planification diligente de la SGDN et à son interaction continue avec le sous-traitant, les données nouvellement acquises sont de la plus haute qualité et amélioreront considérablement la capacité de la SGDN à évaluer plus avant l'aptitude des sites. Le GEG a examiné l'approche et les méthodes utilisées pour l'interprétation des linéaments à la Phase 2 et a recommandé que la classification des linéaments à la Phase 2 soit harmonisée avec l'évaluation de la Phase 1. Le GEG a également examiné les méthodes et l'approche utilisées pour observer et caractériser les particularités géologiques générales au cours d'une campagne de cartographie géologique préliminaire menée dans quatre collectivités (Creighton, Ignace, Hornepayne et Schreiber) et a fourni plusieurs recommandations pour la mise en œuvre du programme de travaux sur le terrain. Finalement, le GEG a examiné et aidé à mettre au point une approche pour l'identification de secteurs plus petits potentiellement propices qui constitueront les principaux candidats pour les travaux de cartographie géologique détaillée sur le terrain qui seront menés dans les collectivités choisies pour les travaux subséquents de la Phase 2.

Le GEG continue d'être impressionné par l'approche adoptée par la SGDN et par les progrès qu'elle a réalisés en 2014. D'après l'expérience des membres du GEG, l'approche adoptée est conforme aux meilleures pratiques géoscientifiques internationales ou les surpasse.